



n°1
AVRIL / JUIN
2018

La Feuille du Patrimoine

Les histoires et témoignages de la Maison du Patrimoine de Perray-Vaucluse.

spécial
MÉTIER

Où est-ce ?

La Maison du patrimoine se trouve dans les anciens bureaux de l'administration à droite de l'arche en entrant.

Le calendrier

L'équipe de la Maison du Patrimoine vous accueille tous les mardis et jeudis de 13h30 à 16h30 à partir du 17 avril.

Comment contribuer ?

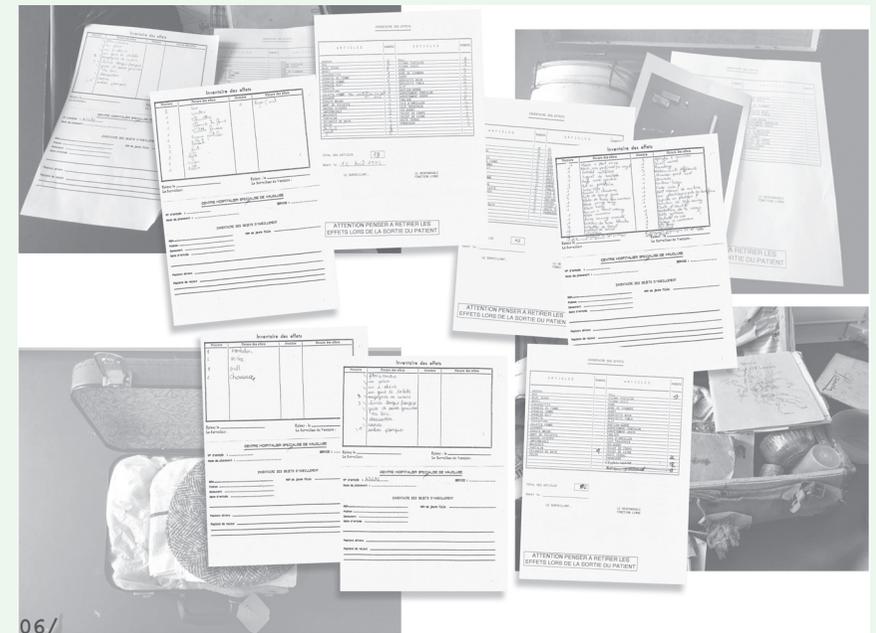
- En venant témoigner et partager vos connaissances autour d'un café
- En partageant vos documents, films, photographies, objets...
- En participant aux événements

Nous pouvons photographier vos documents et objets sur place !

L'exposition du lycée Albert Einstein

En juin, les élèves de Seconde du lycée Albert Einstein présenteront au sein de la Maison du patrimoine une exposition qu'ils préparent depuis la rentrée 2017 au sein d'un PEAC*. Les lycéens ont participé à 3 ateliers**. Ils ont interviewé cinq professionnels de l'hôpital, retraités ou en activité, pour récolter des témoignages sur les différents métiers qui font ou ont fait la vie du site. Accompagnés par l'artiste Sébastien Rémy, ils ont travaillé sur ces récits pour s'immerger dans l'univers de l'hôpital et en reconstituer l'esprit, à travers des créations effectuées dans le cadre de leurs cours d'arts visuels et de littérature.

L'exposition donnera lieu le 5 juin prochain à une inauguration de 11h30 à 13h30, et se tiendra jusqu'au 21 juin (ouverture tous les mardis et jeudis de 13h30 à 16h30).



06/

Réalisation des élèves du lycée Albert Einstein

* Projet d'Éducation Artistique et Culturelle réalisé en partenariat avec le laboratoire de l'accueil et de l'hospitalité du GHT Paris et le CAC Brétigny, centre d'art contemporain

** cf. Feuille du patrimoine n°1

■ L'OBJET MYSTÈRE

Quelle est l'histoire de cet objet ? Quelle est son utilité ? Nous savons qu'il s'agit d'un diapason mais de quel métier relève-t-il ? A vous de nous dire s'il s'agit d'un instrument de musique ou alors d'un outil pour mesurer la sensibilité lors d'un examen de neurologie. Une chose est sûre le doute plane !



Envoyez vos propositions
à l'adresse
lab-ah@ght-paris.fr

RÉPONSE DU N°1

L'objet mystère n°1 reste encore mystérieux !



■ LES RÉCITS

La base nautique

Avant de devenir délégué syndical de Force Ouvrière, Patrick Hottot, aujourd'hui retraité, travaillait comme boucher à Perray-Vaucluse. Entre sa date d'embauche en 1972, et 1984, l'hôpital commandait des quartiers de viande entiers aux halles toutes proches de Rungis, exigeant l'emploi de bouchers professionnels pour préparer les morceaux. Dans les bâtiments de la cuisine centrale, il fut un jour le témoin d'une drôle d'histoire.

Près des cuisines se trouvait la plonge qui était une pièce avec deux grands bacs énormes. Une fois les cuissons terminées, les cuisiniers amenaient tous les grands plats qui étaient passés au four pour être nettoyés. Un jour, alors que le chef n'était pas là, l'employé chargé de la vaisselle n'avait rien trouvé de mieux que de faire une base nautique dans la cuisine ! Il y avait dans la pièce un grand écoulement d'eau, et le sol était incurvé pour faciliter le nettoyage. L'employé qui était de corvée de plonge avait bouché l'écoulement, colmaté la porte avec des chiffons, et laissé couler l'eau toute la matinée. Une fois l'eau montée jusqu'à 50 cm environ, il s'est placé dans un rondeau (grand plat métallique), et s'est servi de grandes cuillères en bois, en guise de rames...

■ LA PHOTO

Le moulin du Breuil



Moulin du Breuil, entrée de l'ancienne Seigneurie

Le moulin du Breuil, datant du XI^e siècle serait resté pendant 9 siècles dans la famille d'un certain Garin de Guillervi. Il est racheté le 27 août 1787 par Monsieur Crussol d'Uzès. Dès lors, ce moulin sera loué à différents meuniers. Lorsque le département de la Seine racheta le domaine de Vaucluse en 1863, le moulin resta loué à un meunier indépendant : Alphonse Penon. En 1902, le meunier prit sa retraite et l'administration décida d'exploiter directement le moulin, ce qui n'alla pas sans de nombreuses discussions. Le 27 mai 1902, la commission visita le moulin où il était question d'installer une meunerie boulangerie mécanique. Finalement, la commission émit un avis favorable au principe de fabriquer par l'asile le pain destiné aux malades. La production commença le 1^{er} juin 1903. La boulangerie fonctionnera sans défaillance jusqu'en 1963, date à laquelle le moulin cessa toute activité alors même qu'il fournissait également l'asile de Villejuif. C'est un vestige qui témoigne d'une part fondamentale de l'activité agricole du site de Vaucluse, à présent disparue.

NOUVELLES DE LA MAISON DU PATRIMOINE

La collecte continue !

Georges et Nicole Nion, infirmiers retraités de l'hôpital, ont apporté à la maison du patrimoine plus d'une centaine de documents, photographies anciennes, lettres, documents officiels, coupures de presse et cartes postales relatant l'histoire de Perray-Vaucluse à partir des années 1930 ! L'équipe s'y est prise à plusieurs reprises afin de scanner et inventorier les documents.

Pour permettre la mise en place d'expositions, l'équipe de la Maison du patrimoine est partie explorer les anciens services pour collecter et préserver les objets qui ont fait la vie de l'hôpital. Parmi les 94 objets sélectionnés, on peut citer une machine à coudre Singer des années 1930, des broches confectionnées pour être portées lors de la Sainte-Catherine, ou encore le tabernacle en chêne fabriqué vers 1947 par Jacques Penichost, menuisier retraité de Perray-Vaucluse.

Des professionnels sont venus nous raconter leur métier. Anne-Marie Dheurle, référente du service horticole : « Je suis rentrée en décembre 1982. A l'époque on était énormément de jardiniers, et le travail était complètement manuel. On faisait des fleurs coupées, des plantes à massif, des serres...



Collecte et nettoyage d'objets et mobiliers

C'était vraiment l'horticulture dans son entier ! ». Marcelle Fillod, retraitée de l'ancien service vestiaire : « Je suis rentrée le 24 octobre 1954 comme infirmière, mais ça ne me convenait pas. J'ai changé avec une dame qui voulait permuter pour le médical. Je suis montée de la couture au vestiaire en 1970, et y ai travaillé jusqu'en 1990. Les infirmiers nous apportaient les vêtements des malades, on faisait la liste, on les emmenait en buanderie à nettoyer puis on faisait les ballots et on les stockait dans les casiers. A leur sortie de l'hôpital, les patients nous donnaient leur bon et on leur rendait leurs affaires. »

Nouvelle exposition !

Le 5 juin prochain, la Maison du patrimoine inaugure une nouvelle salle pour présenter différents métiers qui ont rythmé la vie de Perray-Vaucluse depuis la fin du XIXe siècle jusqu'à nos jours. À travers les objets, les archives et les récits des professionnels d'hier et d'aujourd'hui, vous pourrez découvrir ou redécouvrir la richesse de l'établissement vieux de presque 150 ans.

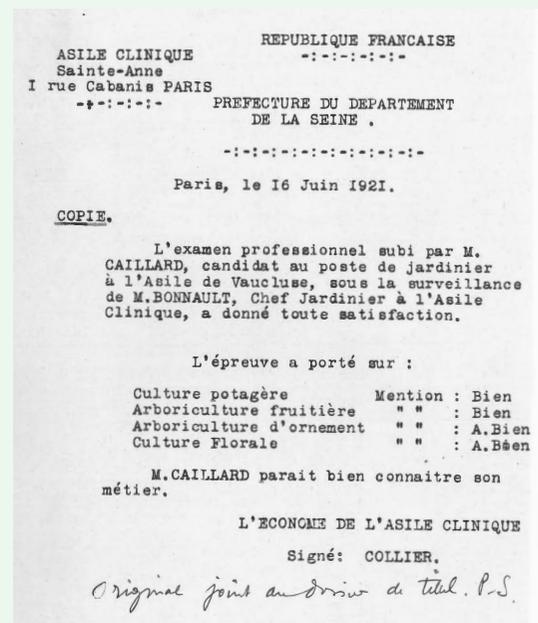
LES ARCHIVES

Dossier de Gaston Émile Caillard, jardinier à Perray-Vaucluse

La Maison du Patrimoine conserve de nombreuses archives concernant les anciens professionnels de Perray-Vaucluse. Celles-ci témoignent de l'exercice de métiers aujourd'hui disparus, tels que la charronnerie, la meunerie ou encore la fonction de servant. C'est à travers ce dernier emploi que les infirmiers faisaient leur apprentissage au commencement du XXe siècle. Mais d'autres professions ont perduré jusqu'à nos jours, comme celui de jardinier, qui trouve aujourd'hui son expression au sein du service horticole de Perray-Vaucluse.

Gaston Emile Caillard est représentatif de ces travailleurs qui exerçaient sur le site. Il est embauché le 1er juillet 1921 comme jardinier stagiaire. Il possède alors le Certificat d'Études Primaires, et quinze ans d'expérience dans le métier. Pour être titularisé au poste de jardinier, il doit passer un examen d'aptitude, qu'il obtient en 1922 accédant ainsi au grade de titulaire de 6e classe. Il travaille alors au potager de Perray-Vaucluse.

Comme la plupart des hommes de cette époque, Gaston Emile Caillard doit combattre dans le cadre de la première guerre mondiale. Il est mobilisé à partir du 8 septembre 1914 et termine la guerre en captivité entre le 28 mai 1918 et le 24 janvier 1919. Il est démobilisé en septembre de la même année. De cette période, le jardinier garde les honneurs de la croix de guerre.



Résultats de Gaston Caillard à l'examen pour le poste de jardinier à l'hôpital de Vaucluse, 1921, dossier d'archive de Gaston Caillard

Progressivement, Gaston Emile Caillard monte les échelons hiérarchiques, pour atteindre la 1ère classe en 1927 puis être promu hors classe en 1932. Il devient ainsi chargé de la direction du potager de Perray-Vaucluse, avant de diriger à partir de 1931 le potager de

la Colonie, dans le secteur situé au bas de Perray-Vaucluse où l'on s'occupait des enfants pris en charge par l'hôpital. Dès avril 1931, il est logé avec sa famille dans un logement de fonction situé dans les bâtiments de la Colonie. La même année, il est, en parallèle de son emploi de jardinier, nommé sapeur dans la compagnie de pompiers de Perray-Vaucluse.

Au cours de la seconde guerre mondiale, certains personnels de l'hôpital sont détachés pour travailler aux jardins. Dans une lettre du 13 juillet 1943, le directeur de Perray-Vaucluse s'adresse à Gaston Emile Caillard pour le soutenir contre la « mauvaise volonté au travail » d'infirmiers et de boulangers qui doivent travailler sous sa direction.

Comme de nombreux employés de Perray-Vaucluse, l'épouse de Gaston Emile Caillard, Laurence Choisy, travaillait également au sein de l'hôpital en tant qu'infirmière à la Colonie.



Carte postale ancienne du potager de la Colonie

L'ÉQUIPE ...

Le lab-ah
Carine Delanöe-
Vieux & Marie Coirié
lab-ah@ght-paris.fr

Lucile Le Douaron
& Léonard Fizaine
Stagiaires patrimoine
ldouaron@gpspv.fr
lfizaine@gpspv.fr

Alix Vignon
Stagiaire designer

Marianne Henry
Responsable de
la communication
ma.henry@ght-paris.fr

Notre référente
sur le site de PV
Dominique Bail
d.bail@gpspv.fr
01.69.25.42.20

Nos référents
scientifiques

Michel Caire
Patrick Hottot

...REMERCIÉ

Ont contribué
à ce numéro :

Patrick Hottot
Georges et
Nicolle Nion
Anne-Marie
Dheurle
Marcelle Fillod